

LA CROISIÈRE DES OMBRES

Par JEAN RAY



6 ffrs

COLLECTION YVETTE N° 113

Les Editions
de Belgique

LA CROISIÈRE DES OMBRES

EEN KAFTILLUSTRATIE ALS REDDINGSBOEI

De inspiratiebron voor deze coverillustratie komt uit « Le Psautier de Mayence », tevens het laatste verhaal van *La Croisière des ombres*. Deze dynamische illustratie maakt gebruik van de houtgravure-techniek, en leunt qua stijl aan bij de Art Deco. Achter het schip op de voorgrond profileert zich de indrukwekkende gestalte van een zeeman met een verweerd gezicht.

Deze omslag in slechts twee kleuren – zwart en blauw – slaagt er in een bijzondere aantrekkingskracht uit te stralen. Door het gebruik van de diagonaal wordt een stuwende dynamiek gegeven aan de illustratie. Dit wordt verzacht doordat de figuur het schip, een viermaster, met een weids beschermend gebaar omvat. Deze matroos met een geteisterd en triest gezicht neemt als het ware het schip met beide handen onder zijn hoede om de opvarenden te behoeden voor wat te gebeuren staat. Er liggen immers ongekende en gruwelijke krachten op de loer!

De omslag is niet gesignd, waardoor het vinden van de tekenaar sterk bemoeilijkt, zo niet onmogelijk, wordt gemaakt. Tot nog toe hebben we slechts vijf andere vergelijkbare illustraties bij uitgaven van de Éditions de Belgique¹ gevonden. Daarenboven is dit boek helaas ook het verhaal van een bedroevend editoriaal avontuur!

1 Het betreft de kaften van uitgaven van de collectie « Yvette »: nr. 124 *Kasr-el-Chaitom* van Juliette-Marie Moulinasse, een katholieke schrijfster afkomstig van Enghien (1893-1973), nr. 129 *Le Passé* van Jean Tousseul, nr. 132 *La trahison de Judas* van Camille Mathy, en nr. 130 en 141 *Histoire mirifique de St-Dodon* en *La Farce du Potie beide geschreven door Maurice des Ombiaux* 1868-1943), één van de locomotieven van de uitgeverij.

Les Éditions de Belgique, onder leiding van Maximilien Mention, publiceerden onder meer Jean Tousseul² en Maurice Des Ombiaux³, de « locomotieven » van de uitgeverij, maar ook Henri-Jacques Proumen⁴, Roger Avermaete⁵ en Constant Burniaux (1982-1975), academicus die opgevolgd werd door Thomas Owen, en vader van Jean Muno⁶, die dezelfde Owen heeft verwelkomd aan de « Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique » in 1981. Samen met de concurrerende uitgeverij La Renaissance du Livre (die *Les Contes du Whisky* uitgaf in 1925), publiceren ze het overgrote deel van de belgische literaire productie van die tijd.

La Croisière des ombres is de tweede verzameling fantastische verhalen van Jean Ray, uitgegeven in december 1931, in de boekhandel

2 Olivier Degée, bekend als Jean Tousseul (1890-1944). Francofoon regionalistisch schrijver.

3 Maurice Desombiaux, bekend als Maurice Des Ombiaux (1868-1943). Francofoon regionalistisch schrijver, eveneens auteur van boeken over gastronomie en over wijn.

4 Henri-Jacques Proumen (1879-1962), afkomstig uit Verriers, was schrijver en wetenschapper. Schrijver van science fiction- en van fantastische verhalen.

5 Roger Avermaete (1893-1988). Antwerpenaar, romanschrijver, dramaturg, essayist, kunstcriticus en tekenaar.

6 Robert Burniaux, alias van Jean Muno (1924-1988). Novelist en schrijver van fantastische romans. Prix Rossel 1979.



Jean Tousseul, *Le Passé*, Les Éditions de Belgique, Bruxelles, 1933. 12×18,5 cm. Collection Yvette nr 129. [Biblioteca Andana, col. Yves Soree]



Camille Mathy, *La trahison de Judas*, Les Éditions de Belgique, Bruxelles, 1933. 12×18,5 cm. Collection Yvette n°132.



Maurice des Ombiaux, *Histoire mirifique de St-Dodon*, Les Éditions de Belgique, Bruxelles, 1933. 12×18,5 cm. Collection Yvette 132.

verkrijgbaar in januari 1932. Het bevat mees-
terwerken van de auteur: «La Présence horri-
fiante», «Le Bout de la rue», «Le Dernier
Voyageur», «Dürer, l'idiot», «Mondschein-
Dampfer», «La Ruelle ténébreuse» en «Le
Psautier de Mayence»⁷.

Jean Ray heeft het over deze verhalen (zon-
der twijfel geschreven na *Les Contes du whis-
ky*, waarvan sommige tijdens zijn gevangen-
nisstraf) in een brief aan Pierre Goemaere,⁸
geschreven in juli 1928 in de gevangenis:

«Né dans la solitude et dans la détresse de la
geôle, dans l'exil de tout ce que j'aimais, le
livre doit fatalement se ressentir de ce qui
manquait à l'atmosphère où tâche de respirer
ma pensée. La lande, le marécage, la vie au
péril de la mer, et même l'alcool splendide
ami du pauvre monde et de ceux dont le rêve
fut blessé à mort».

GENEGEERD DOOR DE LITERAIRE KRITIEK

Vanwege de veroordeling en de gevangenis-
straf van de auteur voor fraude, is de literaire
kritiek over dit werk quasi onbestaande. Jean
Ray wordt veracht binnen de literaire kring-
gen, en wordt vanuit commercieel oogpunt
als oninteressant beschouwd.

Frans Hoosemans schrijft het eerst een artikel
over deze verzameling verhalen in het num-
mer 20 van de *Parole universitaire*, een studen-
tenblad opgericht en geleid door Gérard Ber-
tot (alias Thomas Owen).

«Les ombres... tous les mauvais génies des
tempêtes qui se plaignent, et ragent et se
vengent; âmes des choses dont nous dédai-

7 Brussel, Les Éditions de Belgique, 1932. 19,5×12 br.,
omslag bedrukt met rode letters (titel op twee lijnen),
227 p., 4e coverpagina: «Les Éditions de Belgique ont pu-
blié:» [titellijst zonder nummering]. Geen vermelding van
collectie noch prijs (de verkoopprijs was 15 Belgische frank).
Afwerking gedrukte oplage: 14 december 1931. Oorspronke-
lijke editie: er was een kopdruk, echter zonder indicatie van
de oplage of van het gebruikte papier.

8 Pierre Goemaere (Sint-Joost-ten-Node 1894 - Brussel
1975), schrijver, journalist, uitgever van *La Revue Belge* en *La
Revue Générale Belge*.

gnons la vie mystérieuse et qui nous hantent
pour mieux nous supplicier. Ce recueil de
contes hallucinants nous évoque (et avec quel
talent!) l'Esprit impur des vieux grimoires
dont l'invisible mais réelle présence nous roule
d'angoisse. Jean Ray est le chantre de la Peur,
la peur sans laquelle croule notre cerveau
comme, subitement, sait-on jamais pourquoi,
un monceau de livres dans un coin. Il a pour
lui une imagination neuve qui crée en dehors
des domaines épuisés des romans d'aventures,
policiers ou autres. Il est impossible de lire ce
livre sans frissonner, sans avoir la sensation
que deux yeux vous fixent dans le dos, qu'une
main impersonnelle fait tourner la poignée de
la porte, ou qu'un pas inhumain éveille des
échos neufs dans un autre silence... «Les
Ombres» font leur croisière périodique dans
notre monde.»



J.-H. Rosny aîné & Pierre Goemaere (à droite / rechts)
(1920-1930) [jhrosny.overblog.com]

Onmiddellijk daarop volgt een voorstelling van Jean Ray in *Les Débats*: «*La Croisière des ombres* par Jean Ray (Éditions de Belgique) Autrefois, et sans doute encore aujourd'hui, à l'école moyenne et à l'Athénée, on analysait des passages de chrestomathies dans ce sens sempiternel: Sujet – But de l'auteur – Beautés du style...

De cette façon, au bout de très peu de temps, les auteurs apparaissaient aux écoliers comme de pharamineux crétiens qui accouchaient de vingt ou de cent lignes, dans le but de dire qu'en automne les pommes sont bonnes à cueillir, ou que la noctuelle ne s'éveille qu'au crépuscule. Victor Hugo ne créa les *Travailleurs de la mer*, que pour démontrer que l'océan est plein de périls, et Balzac composa *Eugénie Grandet*, pour affirmer que l'avarice est un vilain défaut.

Je crois, moi que si Steeman a écrit *Six hommes morts*, *La Nuit du 12* (sic) et autres Conan-Doyleries en 8.000 lignes, c'est qu'il est bien introduit aux éditions du «Masque» et que les droits d'auteurs y sont confortables.

S'il prétend, au contraire, qu'il n'a voulu que déifier un flic, le dresser sur le piédestal brumeux de l'abstrait, ou en faire un singe amoureux... eh bien, fichtre ce n'est plus moi qui

donnerai neuf francs pour un bouquin de Stani.

Pour en arriver à moi-même et à la Croisière des ombres, je vous dirais que je me suis d'abord complu à me raconter ces histoires à moi-même, en des jours où je manquais de compagnie.

– Que faire en un gîte, à moins que l'on y songe? se demande le lièvre. Si l'oreillard avait su tenir une plume entre les pattes, il aurait écrit des contes bleus.

Alors vint Max Mention, directeur des Éditions de Belgique, un homme qui a le courage d'éditer les ouvrages de ses compatriotes et Max Mention m'a dit:

– John, vieux camarade, je te donne X % sur la vente probable de ton volume.

X représentant un chiffre convenable, j'ai répondu:

– Max, old chap, ça colle.

Après quoi, on est allé prendre un verre, et peut-être deux ou trois, mais cela n'a aucune importance comme diraient certains gentlemen de mes connaissances.

Et voilà pourquoi, Monsieur, votre fille est muette...

Jean Ray»

(Les Débats, nr. 21, 1 februari 1932, p. 7)

Troisième année. — Numéro 63. (Edition A) Le Numéro : 25 centimes Vendredi 12 mai 1933.



Les Débats

Gazette indépendante au service de l'Idée, des Lettres et des Arts

Organe officiel de la Tribune Libre de Gand — Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge (Union professionnelle reconnue).

Cette publication ayant un caractère absolument neutre en matière politique et toute liberté d'expression étant donnée à ses collaborateurs, les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Directeur-Fondateur : José Vial.

doxe, se donner l'allure d'un bohème. Cela fait chic et parisien. Cela nous vaut ses meilleures «feuilles volantes» où, s'il n'aime pas trop l'ironie des petites feuilles (qui volent, elles aussi, mais de leurs propres ailes) il la sert volontiers aux autres.

Connaissant mieux l'âme de nos artistes que ces messieurs - gantois d'importation - nous avions, tout en applaudissant à l'initiative, prévu l'obstacle. Nos peintres sont chateaux et nous sommes persuadés que le mot «croûtes» les effraya de



Paraît tous les vendredis.
En vente aux kiosques et chez les libraires.
Abonnement (9 mois): 8.50 fr.

Direction et Rédaction :
59, RUE DES NOCES, 59,
GENDRUGGE (GAND)

Téléphone : 16286, Gand.
Chèques Post. (José Vial) : 2892.47.

POUR LA PUBLICITE
s'adresser à la Direction. Tous nos courtiers sont munis d'une carte officielle qu'ils sont tenus de présenter en guise d'introduction.

José Vial,⁹ hoofdredacteur van *Les Débats*, publiceert vervolgens een literaire kritiek in het daaropvolgende nummer: «Une œuvre forte quoique appartenant à un domaine où la fantaisie joue le rôle principal – disons la fantaisie (force) réglée par l’imagination (direction). Comme bien on pense, il s’agit encore d’une série de contes, semblables aux *Contes du whisky*, où nous trouvons, au premier plan, cette hantise de la mort, cette passion du mystère – et du mystère cruel – qui ont fait le succès d’Edgar Poe.

La critique est unanime à reconnaître en Ray un Poe belge. Ne tranchons pas encore, il y a de l’envergure; mais celle-ci peut venir avec les années. Viendra-t-elle assurément? Non, car l’écrivain (journaliste avant tout) se disperse et il lui manque un atout: sa personnalité sociale. C’est un facteur important chez nous. Mais nous estimons que cela ne devrait pas compter en littérature, où l’on juge des œuvres et non point des hommes.

Une force, un peu brutale, éclate cette fois encore dans le livre de Jean Ray, mais il nous semble qu’aujourd’hui il y a plus de cohésion entre ces récits qu’il y eut entre ceux du *Whisky*. Un tracé bien net: espèce de personification du néant, qu’on avait déjà trouvé dans le précédent volume, avec moins d’insistante toutefois?»

... volgt een andere door Jean Delaet in *Évasions*, nr. 2-3 van maart-april 1932:

«Jean Ray use habilement des sensations confuses que nous ressentons tous dans le brouillard et l’obscurité, devant l’eau ou le vent, le long des quais un soir de pluie, et des hallucinations et autres aventures dont nous rêvons éperdument le soir pour avoir été

9 [José Vial], *Les Débats*, n° 22, 1er mars 1932, p. 9. Ecrivain flamand francophone, fondateur du mensuel *Les Débats*, «Gazette indépendante au service de l’Idée, des Lettres et des Arts» à Gentbrugge en 1930, rédacteur en chef jusqu’à sa mort en 1935. Jean Ray était un collaborateur occasionnel entre le 1er février 1932 et 30 novembre 1934.



pleins de bon sens tout un jour. *La Ruelle ténébreuse* a un fumet de chef-d’œuvre. Jean Ray, dans cette nouvelle, s’élève à la hauteur d’Edgar Poe sans l’imiter. L’un est toute intelligence, l’autre reste continuellement fougueux, ivre de bières et de brumes du Nord.»

Het is twee maand wachten alvorens *La Revue belge* een communiqué van de uitgever opneemt in het mei-nummer van 1932:

«Sept histoires hantées, suant littéralement la peur et l’épouvante, qu’il ne faudrait pas lire à la nuit close. Jean Ray, écrivain maudit, que le regretté Gérard Harry¹⁰ appelait l’Edgar Poe de Belgique; que d’autre part, les auteurs flamands revendiquent comme l’un des leurs, en le nommant le Jack London flamand, a vu consacrer définitivement sa puissante personnalité littéraire, par André de Lorde et Albert Dubeux, dans sa grande Anthologie des maîtres de la peur, où son œuvre a pris place

10 Gérard Harry (1856-1931). Journaliste libéral et partisan de la cause coloniale (il fut un ami de Henry Morton Stanley). Il fut directeur de *L’Indépendance Belge*, puis fondateur du *Petit Bleu du matin*, premier quotidien illustré belge. Correspondant à Bruxelles du *Figaro* et de *L’Illustration*, Gérard Harry, dans ses articles, mit la Belgique en garde contre l’invasion allemande d’août 1914.

à côté de celles de Wells, de Kipling et de Maurice Renard. Un livre que les amateurs d'émotions fortes aimeront lire et relire.»

In juni volgt een artikel van Henri Liebrecht in *Le Soir illustré* nr. 226, 18 juni 1932:

«En sous-titre, ce livre porte «Histoires hantées de terre et de mer», dont on se souvient, et il annonce *Trois hommes et un fantôme*. Ceci suffit à situer Jean Ray parmi les auteurs de contes fantastiques. Il en a réuni quelques-uns dans *La Croisière des ombres*, qui sont pleins de mystères et d'épouvante? Les moyens d'éveiller chez le lecteur cette angoisse qui provoque en lui la peur mais aussi le désir d'aller jusqu'au bout de l'aventure, n'ont pas de secrets pour l'auteur. Très habilement, il crée autour de ses personnages une atmosphère pleine d'anxiété. Une fois engagés dans l'action, ils doivent implacablement la poursuivre jusqu'aux dernières conséquences. Le point de départ de cette action est quelquefois très simple, mais la progression de la peur est rapide et la logique en est implacable.»

Voici par exemple: «Le dernier voyageur»: au bord de la mer, dans une toute petite plage, un hôtelier a gardé son établissement ouvert jusqu'à la fin de la saison. Il reste vraiment le dernier. Et quand il n'y a plus personne, que lui-même ne passera plus qu'une seule nuit dans son hôtel avant de le fermer, il s'arrange pour que son employeur rate le dernier train et passe cette nuit avec lui. La petite gare se ferme, le chef s'en va, il n'y a plus rien que ces deux hommes; or l'employé meurt pendant la nuit et l'hôtelier resté seul est pris d'hallucination. Partout il voit des revenants si bien que cette même nuit il se jette du haut du belvédère de son hôtel. Pourtant, il ne se tue pas dans sa chute, il en revient, mais talonné par la peur il déguerpit au plus vite. Le résumé d'un tel conte ne peut pas en donner l'impression. Il peut seulement indiquer que la matière même de ces nouvelles les apparente à certains contes

de Maurice Renard et de Conan Doyle, qui eux aussi excellent à créer la peur.»

Gezien het gebrek aan succes van het boek¹¹, zet de Éditions de Belgique deze onder een nieuwe kافت¹² opnieuw in de boekhandel in de collectie «Belgor»¹³, aan de verkoopprijs van drie Belgische frank, of één vijfde van de oorspronkelijke verkoopprijs. Het boek verscheen uiteindelijk in de collectie «Yvette», onder het nummer 113, met een geïllustreerde kافت (als enige uitgave)¹⁴ aan de prijs van zes Belgische frank. Het verschijnt uiteindelijk – nog steeds met dezelfde datering van uitgave – onder het nummer 174 van dezelfde collectie, maar zonder illustratie¹⁵, en aan dezelfde prijs.

VAN DISPERSIE NAAR UNIFICATIE

Jean Ray neemt de verhalen vanaf 1943 op in andere verzameluitgaven. De integraliteit van deze verhalen is heruitgegeven tijdens het

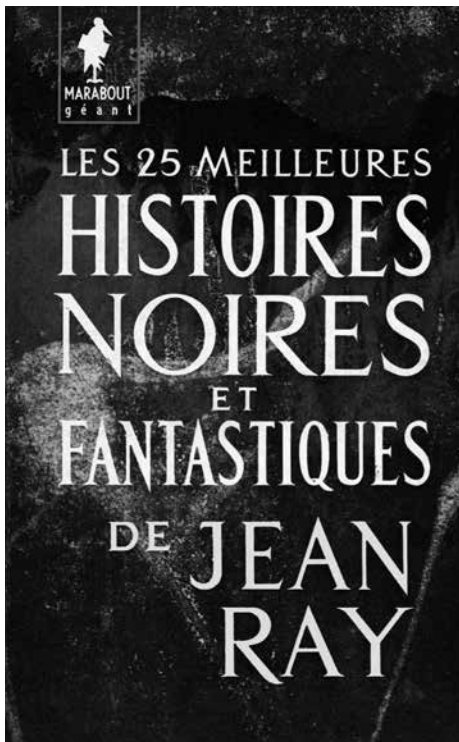
11 Voor meer informatie, zie de relevante analyse van Arnaud Huftier in *Jean Ray. L'alchimie du mystère*: «Le grand silence: la réception de *La Croisière des ombres*» in *Jean Ray ou l'alchimie du mystère*, Amiens, Encrage, 2012.

12 Dit was een gebruikelijke praktijk tijdens de jaren 1960: als bewijs hiervoor zie *Le Jeu secret* van Thomas Owen, dat verscheen in 1950 bij la Renaissance du Livre – en achteraf opnieuw te koop aangeboden, gemassicoterd en onder een nieuwe roze omslag. Of ook, van dezelfde auteur bij dezelfde uitgever, *Pitié pour les ombres* (1961), heruitgegeven op een kleiner formaat met een geïllustreerde omslag.

13 Herkafte versie (het jaartal van de afwerking van deze uitgave is identiek aan deze van de eerste uitgave, begin 1932). Collectie «Belgor», 3 Belgische frank, niet geïllustreerde omslag met blauwe letters (titel op twee lijnen). Pagina 4 van de omslag: *Lisez dans la collection «Yvette» à 6 francs belges*: lijst van de titels 105 tot 106, 108 tot 112, 114 tot 130, 132 tot 147 (deze nummering komt overeen met deze die opgesomd staat in de uitgave in de collectie «Yvette» nr. 113), *La Croisière des ombres* wordt echter niet vermeld.

14 Collectie «Yvette» nr. 113, 6 Belgische frank, geïllustreerde omslag in blauw en zwart («Le Psautier de Mayence»). Pagina 4 van de omslag: vermelding van de titels van de collectie «Yvette» van nr. 101 tot 113 (*La Croisière des ombres* heeft het nr. 113).

15 Collectie «Yvette», 6 Belgische frank, niet geïllustreerde omslag met rode letters (titel op één lijn). Pagina 4 van de omslag: «dans la même collection»: lijst van de titels van de collectie «Yvette»: 114-116 tot 120, 122 tot 125, 127 tot 130, 132 tot 137 en 139 tot 175 (*La Croisière des ombres* heeft het nr. 174)



leven van de auteur, meer specifiek: «La Présence horrifiante», «Le Bout de la rue» en «Mondschein-Dampfer» in 1946 in de heruitgave van *Les Contes du whisky* (Brussel, Atalante)¹⁶; «Le Dernier Voyageur»¹⁷ en «Dürer, l'idiot» in *Les Cercles de l'épouvante* (Brussel, Les Auteurs associés, 1943); «La Ruelle ténébreuse» en «Le Psautier de Mayence» in *Le Grand Nocturne* (Brussel, Les Auteurs associés, 1943).

La Croisière des ombres is definitief een doodgeboren werk: in zijn kritische beschouwing die verscheen in *La Fleur de l'imagination* (Éd. de la Toison d'Or) – over *Le Grand Nocturne* van Jean Ray verschenen in 1944 – beschouwt Robert Poulet *Le Grand nocturne* als «het tweede boek» van Jean Ray!

Het is vijftig jaar wachten vooraleer het verza-

16 Dezelfde teksten staan in *Les Contes du whisky* uitgegeven bij André Gérard (Marabout, Verviers, 1965) en in de verzamelbundel *Visages et Choses crépusculaires* (Paris, Nouvelles Éditions Oswald, 1982).

17 Tijdens het leven van de auteur opgenomen in de uitgave *Les 25 meilleures histoires noires et fantastiques* in de collectie «Marabout Géant» van Gérard & C^o (Verviers, 1961).

melalbum *La Croisière des ombres* heruitgegeven wordt door Oswald (met een kaft van Jean-Michel Nicollet) en in 2016 door Alma (cover door Philippe Foerster, die net als voor deze van de Éditions de Belgique, geïnspireerd is op het verhaal *Le Psautier de Mayence*).

DRIE SCHEPEN OM HET VERSCHIL TE MAKEN

Het verhaal «Le Psautier de Mayence» eindigt op de trailer de *Nord-Caper*, de bemanning ervan wacht het overlijden af van de laatste overlevende van het schip *Le Psautier de Mayence*, terwijl deze zijn gruwelijke wedervaren vertelt. Zoals het hoort is er iemand die alles noteert: «Reines, le marconiste prenait des notes. Reines occupe ses moindres minutes de loisir à écrire des contes et des essais pour d'éphémères revues littéraires; sitôt qu'une d'elles naît dans Paternoster Row,¹⁸ soyez certain de lire de nom d'Archile Reines parmi ses collaborateurs. Ne

18 Paternoster Row, was een smalle straat nabij St Paul's Cathedral, in de achttiende en negentiende eeuw het centrum van de Londense uitgeversbranche. Paternoster Row werd tijdens de Blitz op Londen van 1940 vernietigd.

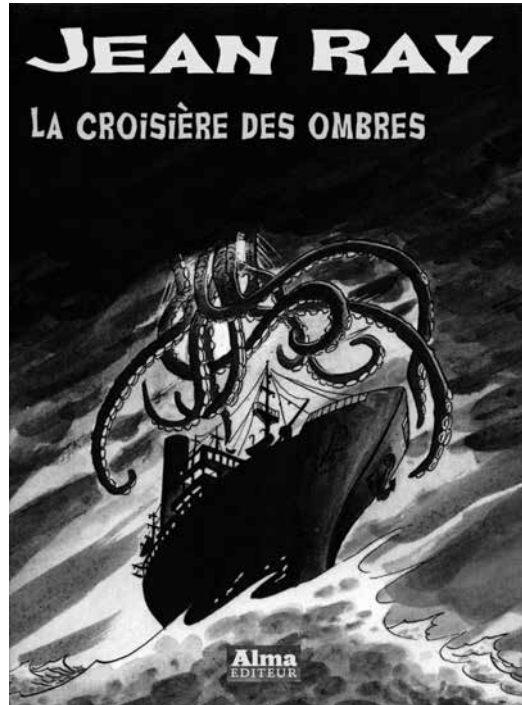


Hiernaast een schooner zoals beschreven in het verhaal van Jean Ray.
[Schooner Gracie S – Archives of the Saltwater People Historical Society]

Driemaster zoals weergegeven op de omslag van de Éditions de Belgique.
[Trois-mâts carré Mary L. Cushing, entre 1883 et 1895. Négatif sur verre, 25×20 cm. Detroit Publishing Company. Library of Congress. Restauration © Carnet-Maritime.com]



Stoomschip zoals afgebeeld op de omslag van de Editions Alma.
[Stoomschip *Kerkplein* op het strand bij IJmuiden, Nederland 1935. Collectie Het Leven, 1906-1941]



soyez donc pas étonnés de la tournure un peu spéciale, donnée à ce monologue final d'un marin blessé à mort. La faute en est à Reines, littérateur sans gloire qui l'a transcrit.»

Deze Reines (Raynes...) doet zonder twijfel denken aan Jean Ray, vooral daar deze verhalen geschreven werden zowel tijdens als na zijn gevangenisstraf. Jean Ray die uitgestoten is uit de literaire kringen, voelt zich ongetwijfeld zoals deze Reines, een «littérateur sans gloire».

Het verhaal speelt zich af op een kleine schooner :

«Je regardais le plan fort bien dessiné d'un petit schooner.

– C'est presque un yacht, dis-je, qui par gros temps doit pouvoir marcher au plus près; et cette poupe assez large, par vent debout, nous permettra de bien manœuvrer.

– On a encore le moteur auxiliaire, dit-il. [...] Chantiers Halett and Halett, Glasgow, dis-je, année de construction 1909. Un grément admirable; avec six hommes, ces soixante ton-

neux tiendront mieux la mer qu'un paquebot.»

Laten we terug gaan naar waar het hier eigenlijk over gaat, de schepen die afgebeeld staan op de covers. Ondanks dat het verhaal zich afspeelt op een schooner, staat er bij de uitgave van 1932 een driemaster op de tekening. Op de illustratie van de Alma-uitgave door Philippe Foerster is de schooner een indrukwekkend stoomschip geworden – opvallend is hoe er net als bij de kaftillustratie van 1932, gebruik wordt gemaakt van de diagonaal in de opbouw van deze dreigende en appelerende tekening in lavis.

De vraag dringt zich op : hebben deze tekenaars het verhaal wel gelezen ?